

R. P. Dom Besse, O. S. B., *Le Tombeau de saint Martin de Tours*,
1922

Michel Andrieu

Citer ce document / Cite this document :

Andrieu Michel. R. P. Dom Besse, O. S. B., *Le Tombeau de saint Martin de Tours*, 1922. In: *Revue des Sciences Religieuses*,
tome 3, fascicule 3, 1923. pp. 421-422;

https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1923_num_3_3_1231_t1_0421_0000_3

Fichier pdf généré le 02/04/2018

six canons du code (356-362) consacrés à la convocation et à la tenue de ces assemblées. L'auteur justifie et éclaire le texte officiel par des citations bien choisies, empruntées aux documents législatifs antérieurs et aux canonistes classiques. Cette brochure peut rendre service à ceux qui sont chargés d'organiser les synodes et à ceux qui doivent y prendre part; elle précise, pour les uns et les autres, l'étendue et la limite de leurs pouvoirs respectifs.

V. MARTIN.

P. N. FARRUGIA, O. S. Aug., *De casuum conscientiae reservatione*, 2^e éd., Turin, Marietti, 1922; in-12, 75 p., 3 fr. 50.

Le R. P. Farrugia avait déjà publié en 1916 un opuscule sur la réserve des péchés; il nous en donne une seconde édition, adaptée à la législation du code. La nature et les buts de la réserve, la manière dont celle-ci s'exerce, par qui et dans quelles conditions elle peut être légitimement établie, quand et comment l'ignorance en excuse, quels sont ceux qu'elle atteint, dans quelles conditions l'absolution en est valide, dans quelles circonstances elle prend fin, voilà ce qu'on y trouvera, après une très courte introduction historique. C'est une bonne dissertation, dont l'argumentation est solide, les conclusions prudentes.

V. MARTIN.

R. P. Dom BESSE, O. S. B., *Le Tombeau de saint Martin de Tours*; in-4^o, 468 pages, avec XXXI planches et VI plans hors texte; Paris, librairie Champion, et Tours, librairie Péricat; 1922.

J'avoue qu'en ouvrant ce volume j'ai éprouvé une déception. Je m'attendais à une histoire du tombeau de saint Martin, ou du culte qui s'était développé autour des restes de l'apôtre des Gaules, histoire que la plume érudite du regretté Dom Besse aurait pu parfaitement écrire. Le sujet du livre est plus moderne. Un groupe de pieux laïques s'était formé à Tours, vers l'année 1854, avec le dessein d'élever sur l'emplacement du tombeau de saint Martin une spacieuse basilique, semblable à celle que les démolisseurs de la bande noire avaient jetée bas. La découverte du tombeau, en 1860, donna un nouvel élan à ces espérances. On recueillit d'abondantes ressources; des plans furent élaborés. Sur ces entrefaites (1884), Mgr Meignan fut promu au siège archiépiscopal de Tours. Le projet initial lui parut irréalisable. Il se rabattit sur une conception plus modeste et, finalement, l'architecte Laloux fut chargé de construire la basilique actuelle, de plan romano-byzantin. Elle fut inaugurée en 1890.

Le livre de Dom Besse est consacré à nous raconter les polémiques

passionnées auxquelles donna lieu cette substitution de plan. De fait, la lutte fut chaude. Rien n'y manqua : brochures de combat, observations, réponses aux observations, appel à Rome, intervention de la presse locale et parisienne, etc. De part et d'autre, on rivalisa de violence et de ténacité. Dom Besse a pensé que ces échanges de coups devaient être consignés dans un rapport fidèle qui en transmettrait la mémoire à la postérité. On voit ici aux prises, remarque-t-il, les deux partis qui divisaient alors l'Eglise de France : les défenseurs du premier projet appartenaient au camp ultramontain ; les partisans de Mgr Meignan se recrutaient au contraire parmi les libéraux. Dès lors, cet épisode, cas particulier d'un conflit plus général, mérite d'occuper sa place dans l'histoire de l'Eglise. Je veux bien. Il y a d'ailleurs quelques pages édifiantes, à côté d'autres qui le sont moins (1). Mais le lecteur doit être averti qu'il risque de se perdre dans les détours de cette confuse intrigue, dont les fils sont à la fois dans le cabinet de l'archevêque de Tours, chez le préfet, au conseil municipal, dans les bureaux du ministère des Cultes et dans les antichambres des congrégations romaines. Il n'apercevra pas toujours l'intérêt des innombrables péripéties dont on ne lui épargne aucun détail.

Cette atmosphère enfiévrée ne fut pas favorable aux études des antiquaires. Pour établir les fondations de la nouvelle église, on dut pratiquer de profondes excavations. On mit ainsi à nu de nombreux restes des divers édifices qui avaient successivement abrité le tombeau de saint Martin. Malheureusement l'« historiographe diocésain », Mgr Casimir Chevalier, de peur qu'on ne lui ravît quelque importante découverte, ne laissa pénétrer dans les chantiers aucune personne suspecte de curiosité archéologique. M. de Lasteyrie lui-même fit en vain le voyage de Tours. Il ne put obtenir de voir de ses yeux les vieilles maçonneries momentanément exhumées. De là l'obscurité qui continue à planer sur la date précise du déambulatoire à chapelles rayonnantes qui entourait le sanctuaire, et qui est sans doute le plus ancien que l'on connaisse. Dom Besse résume les discussions des archéologues à ce sujet. Il donne, à la fin du volume, une abondante bibliographie, dont une partie concerne les controverses purement archéologiques. Par là et par quelques-unes des belles planches qui illustrent le texte, son ouvrage pourra servir aux études pacifiques.

Michel ANDRIEU.

(1) Avant d'être introduit dans le vif du combat, on est heureux de s'arrêter quelques instants auprès du vénérable M. Dupont, le « saint homme de Tours », dont la belle figure est dessinée avec émotion et sympathie.